

Un vétérinaire français, M. P. Lodiéu, a publié un livre sur les vaches laitières dont la *Semaine Agricole* extrait le passage suivant indiquant les signes au moyen desquels on peut reconnaître une bonne vache:

"TÊTE peu volumineuse, plutôt longue que courte et carrée; sèche, féminine et éveillée. "FRONT creux, face large entre les yeux, se rétrécissant entre la racine des cornes et ordinairement busquée au chanfrein. "MUFLE rond, très-gros, frais, humide et recouvert d'une matière visqueuse et jaunâtre

"NASEAUX plus petits que grands et bien ouverts

"LEVRES épaisses.

"BOUCHE bien fendue.

"CORNES petites ou moyennes, effilées, plates plutôt que rondes, de texture fine, blanchâtres, lisses et peu vivaces.

"ŒIL saillant, à fleur de tête, regard vif mais limpide et d'une grande douceur

"PAUPIÈRES fines, bien ouvertes et jaunâtres au pourtour.

"OREILLES minces, plus allongées que celles des bêtes d'engrais, inclinées un peu en arrière avec souplesse, tapissées d'une couche jaunâtre et peu velues à l'intérieur.

"ENCOLURE longue et déliée comme celle de la chèvre, et peu chargée de peau dans le bas.

"CORPS long, ayant la forme d'un œuf, et bas sur jambes.

"JAMBES fines, celles de devant proportionnellement un peu plus courtes que celles de derrière.

"PIED mince comme les os de la jambe et les cornes frontales.

"ÉPAULES petites, sèches, souvent obliques et mal attachées, présentant une pointe saillante où se trouve un creux assez large pour y fixer les bouts de trois doigts.

"GARROT mince et peu élevé.

"FANON petit et roide dans son milieu, et parfois plissé et flottant un peu en arrière sous la poitrine.

"POITRAIL maigre, étroit et non arrondi et bas.

"POITRINE petite, c'est-à-dire courte très resserrée entre les épaules surtout et peu profonde.

"CÔTES courtes, minces et plates plutôt qu'arrondies en forme de cercle à partir de l'échine du dos.

"ÉCHINE horizontale, sèche plutôt que solidement fournie et arrondie, offrant, en outre, plusieurs fossettes entre les saillies osseuses des reins et d'une partie du dos.

"CUISSSES grandes, écartées, présentant de larges surfaces sur les côtes internes et externes, mais peu fournies et plates plutôt que rondes.

"REINS longs, larges et secs.

"CROUPE étendue, surtout dans la région des hanches, mais très peu chargée de chair et plutôt plate qu'arrondie

"VENTRE VOLUMINEUX, sans cependant être hors de toute proportion avec la poitrine, mais bien accusé, arrondi, et comme avalé dans la région de l'avant lait.

"BASSIN large, profond et bien développé d'avant en arrière.

"FLANCS larges et allongés de haut en bas; les bonnes beurrières portent dans cette région une corde lymphatique longue, grosse, dure et bien nette.

"QUEUE mince, cylindrique à l'origine, flexible, longue et dont le panache tombe fort au dessous des jarrets.

"PEAU fine, moelleuse, grasse, souple, mobile, bien détachée et formée de nombreux replis sous la queue au pourtour de la vulve, de l'anus et de l'ombilic.

"POILS courts, peu tassés, doux, fins et bien lustrés.

"MAMELLES volumineuses, molles et flasques après la traite et élastiques quand elles sont pleines, tombant bien en arrière entre les cuisses, surtout si le pis est en forme de bouteille; ou portées en avant sous forme de gros coussinets, que le pis soit carré ou autrement; recouvertes d'une peau fine, douce grasse, étendue, s'allongeant comme de la pâte, garnie d'un poil court, fin, soyeux et sillonnée obliquement ou en zigzags par des veines nombreuses et apparentes.

"TRAYONS assez bien développés, allongés, fort percés, égaux, lisses, érectiles, mous après la traite, gras et colorés comme l'enveloppe du pis et régulièrement espacés.

"VEINES du jarret, des cuisses et du périnée, fortes, nombreuses, bosselées variqueuses ou présentant des gonflements sous une peau très-fine.

"LES MAMMAIRES sous-abdominales longues, grosses, ondulées, tortueuses, se bifurquant avant d'aboutir à un creux très distinct sous le ventre, et dans lequel on puisse introduire facilement la première partie du doigt."

Notre ami et concitoyen J. A. Chicoine, Eer, vient d'être nommé Agent d'Immigration et de Colonisation.

À la dernière Session de Québec le Comité d'Agriculture et de Colonisation recommanda fortement et à l'unanimité au ministère la nomination d'un nouvel agent devant agir de concert avec le Révd. Messire Chartier.

Nous sommes heureux de voir que le gouvernement de M. Chavéau a su faire choix d'un homme qui possède si bien les aptitudes requises pour remplir cette fonction. Monsieur Chicoine a toujours montré non seulement du goût, mais du zèle et des capacités pour l'œuvre qu'il est maintenant appelé à promouvoir d'une manière plus effective que jamais. Nous sommes donc convaincu qu'il remplira sa mission avec avantage pour la Province.

Cette position nécessitera beaucoup de travail et beaucoup de voyages pénibles, et ce n'est que le désir d'être utile à une bonne cause qui a pu décider monsieur Chicoine à renoncer, du moins temporairement, à la carrière paisible et avantageuse qu'il occupe à St. Hyacinthe.

Cette charge d'Agent d'Immigration

n'est que temporaire, et M. Chicoine continuera à pratiquer comme avocat à St. Hyacinthe, avec un associé. Monsieur Chicoine a quitté St. Hyacinthe, jeudi dernier, pour aller visiter les comtés situés au nord du St. Laurent, tandis que l'abbé Chartier visitera ceux qui sont au sud du fleuve.

Tous deux sont chargés de constater l'état actuel des sociétés d'agriculture et de colonisation et en même temps de rechercher en quel endroit, les émigrants Français et Belges trouveraient de l'emploi.

Nous publions aujourd'hui, sous le titre de "La Vallée de la Gatineau," des renseignements importants qu'un courageux pionnier de l'Évangile et de la civilisation a bien voulu nous communiquer sur cette partie du pays encore presque sauvage et inculte. Nos lecteurs liront avec intérêt les détails qu'on y donne sur les colonies canadiennes établies dans la vallée Gatineau, ses ressources, et sur l'établissement de N. D. du Désert. L'auteur termine en manifestant le désir que des sociétés de colonisation se forment en ces endroits afin d'y activer le défrichement et de diriger là l'immigration belge et française; nous croyons que le gouvernement prend des mesures pour qu'il en soit ainsi; et son agent, M. Chicoine, a dû ou devra visiter la vallée de la Gatineau dans ce but.

Pluie artificielle.—La plus récente invention agricole, en Angleterre, est l'arrosage du champ au moyen de pluies artificielles. On en a fait l'expérience à Stoke Park, sur un champ de vingt acres ou prairie; et l'eau a été répandue en ondées artificielles chaque nuit, durant l'été de 1871, excepté cependant quand les pluies naturelles rendaient cet arrosage non nécessaire. L'appareil consistait en tuyaux placés dans la terre, alimentés par des réservoirs élevés dans les quels une machine fait arriver l'eau. Quelques chiffres feront connaître le résultat de cet essai pour un acre de terre: Intérêt (5 par cent) sur le coût de la machine et des tuyaux \$7, 50; édifice et chauffage \$7, 50, engrais et autres dépenses pour travaux \$61. 50, coût de la moisson, \$12. 50; dépenses totales, \$95. 00. La valeur des produits d'un tel acre est fixée à \$200; le profit net est ainsi de \$105. Un sol de même qualité, dans le même champ, mais pas arrosé, ne rapporte seulement que pour \$45 par acre.

Traduit du *Canada Farmer*.